BAYREUTH 2017 : Le Ring de Marek Janowski



France Musique, Bayreuth. WAGNER : Der Ring. M. Janowski, les 14,15, 16 août 2017. Présence attendue du chef wagnérien **Marek Janowski** dans la fosse de **Bayreuth** pour une tétralogie musicalement intéressante. Il s'agit pourtant d'une mise en scène déjà ancienne… En août 2013 (bicentenaire du compositeur), Bayreuth en peine d'incarner l'excellence du chant wagnérien dans le monde, ose des mises en scène décalées, souvent hideuses, pourtant toujours sollicitées pour « régénérer » le théâtre de Richard. Contradiction flagrante et parfois criminelle : celui qui a laissé des indications très précises (didascalies) pour réussir son idéal de théâtre total, est aujourd'hui sur **la Colline Verte,** (site, dispositif, théâtre, qu'il a lui-même conçu), remodelé de fond en comble… pour des résultats souvent indigents. Où le gadget l'emporte sur la vision globale ; et l'effet sur… le sens. **Pas facile pour Bayreuth au XXIè** de se réinventer, poursuivre l'héritage dramaturgique initialement théorisé et conçu par le fondateur, tout en se renouvelant. D'autant que contrairement au vivant de Wagner, Bayreuth, loin s'en faut, n'a plus le monopole des opéras du compositeur. On a même souvent constaté qu'ailleurs, hors de Bayreuth, les meilleurs chanteurs, et les mises en scènes les plus pertinentes avaient lieu loin d'Allemagne. Dur réalité. **LIRE notre mise en contexte : un festival en quête de vrais scénographes…**



MAREK JANOWSKI A BAYREUTH 2017. 4 ans plus tard, prenez la même production mais avec un autre chef : et quel chef. Vilipendé, contesté, – trop lisse et efficace, ou apprécié à l'inverse, pour sa rondeur articulée, un sens naturel du drame, Marek Janowski, vétéran actuel de la baguette, reprend la direction de cette Tétralogie visuellement inaboutie (et bien laide), mais orchestralement certainement aussi passionnante que celle de Petrenko. C'est la nouvelle direction attendue à Bayreuth cet été, et l'occasion de réévaluer la direction d'un grand maestro dramaturge qui a déjà enregistrer le Ring (en particulier avec la Staatskapelle de Dresde chez RCA red steal / Sony, 1981-1983, intégrale majeure et décisive même avec le recul, car au geste sûr du maestro répond l'excellence d'une distribution pour certains personnages, particulièrement convaincante – plusieurs chanteurs parmi les wagnériens les mieux diseurs des années 1980 : Jessye Norman en Sieglinde, Peter Shreier subtil et délirant Mime et Loge… sans omettre l'époustouflant Albérich, celui de la vengeance final, le plus ambigü et manipulateur, dans l'ultime Journée ou Le Crépuscule des dieux : l'incarnation qu'en donne **Siegmund Nimsgerm** est … exemplaire. Le sens du drame, le relief du verbe, le souffle d'une épopée d'abord symphonique, … le choix de chanteurs véritablement acteurs… font de l'intégrale Janowski, un must à réinvestir. – Ecoutez ainsi les somptueux intermèdes orchestraux, densément et subtilement psychologiques, précisément ceux du Crépuscule



des Dieux… voilà une vision aussi intéressante et architecturée que celle de Böhm, aussi fine et scrupuleuse du texte donc du théâtre que celle de Karajan. Quant à l'orchestre, l'onctuosité et l'expressivité valent sans réserve les Thielemann ou Petrenko actuels. L'intégrale RCA / SONY fut la première conçue pour le studio et l'enregistrement, **après celle légendaire de Solti (DECCA, 19858-1964)**. **Les français connaissent Marek Janowski** qui a dirigé le Philharmonique de Radio France avec un style impeccable (1984-2000), hissant la phalange à un sommet encore mémorable, qu'il s 'agisse des cycles symphoniques ou de l'opéra. Direction à suivre donc. Et pour préparer l'écoute, classiquenews vous recommande la (re)découverte du **Ring enregistré avec la Staatskapelle Dresden au début des années 1980 – coffret de 14 cd – compilation de 14h05mn**) – Grande critique sur classiquenews. Feuilleton Der Ring à venir à l'occasion de la Tétralogie de Wagner par Marek Janowski à Bayreuth 2017

_____

Festival de Bayreuth 2017

Der Ring des Nibelungen Tétralogie : L'Anneau des Nibelungen

L'Or du Ring, les 29 juillet, 8 et 23 août 2017, 18h
https://www.bayreuther-festspiele.de/en/programme/schedule/das-rheingold/
Wotan, Iain Paterson
Loge, Roberto Sacca
Alberich, Albert Dohmen
Mime, Andreas Conrad
Fasolt, Günther Groissböck

Les 3 dernières Journées sont diffusées sur France Musique :

La Walkyrie, les 30 juillet, 9, 18, 24 août 2017
https://www.bayreuther-festspiele.de/en/programme/schedule/die-walkuere/
Hunding, Georg Zeppenfeld
Camilla Nylund, Sieglinde
Christopher Ventris, Siegmund
Brünnhilde, Catherine Foster

Siegfried, les 1er, 11, 26 août 2017, 16h
https://www.bayreuther-festspiele.de/en/programme/schedule/siegfried/
Stefan Vinke, Siegfried
Andreas Conrad, Mime
Thomas J. Mayer, Der Wanderer

Albert Dohmen, Alberich
Brünnhilde, Catherine Foster

Götterdämmerung / Le Crépuscule des Dieux
Les 3, 13, 28 août 2017 à 16h
https://www.bayreuther-festspiele.de/en/programme/schedule/goetterdaemmerung/

Stefan Vinke, Siegfried
Albert Dohmen, Alberich
Brünnhilde, Catherine Foster
Gunther, Markus Eiche
Hagen, Stephen Milling
Gutrune, Allison Oakes

RADIO

Que donnera réellement la direction de Marek Janowski, chef allemand d'origine polonaise ? Nul doute que le maestro né à Varsovie en 1939, presque octogénaire, ne défende une vision personnelle, réfléchie autant que dramatiquement aboutie du Ring… Diffusion sur **France Musique, enregistré à Bayreuth 2017, des 3 dernières Journées du RING 2017 :**
Le 14 août 2017, 20h : La Walkyrie
Le 15 août 2017, 20h : Siegfried
Le 16 août 2017, 20h : Le Crépuscule des Dieux

LIRE aussi : Der Ring de Wagner par Marek Janowski :

CD. Le Crépuscule incontournable de Marek Janowski (Dresde, 1983). 4 cd Sony Eurodisc / *Wagner : Götterdämmerung (Janowski, 1983)* – *Critique du Crépuscule des Dieux par Marek Janowski, parution de l'opéra seul par SONY (2013)*

CONCERT, radiodiffusé, janvier 2013 – Marek Janowski dirige des extraits du Crépuscule des Dieux et de Parsifal – présentation du programme révélant le Wagner le plus tardif, celui musicalement le mieux construit et le plus profond

COMPRENDRE LE RING DE WAGNER : quels enjeux, quelles situation pour le dernier volet : Le Crépuscule des Dieux / Gotterdämmerung ?

http://www.classiquenews.com/wagner-le-crepuscule-des-dieux/

CD événement, annonce. JONAS KAUFMANN chante l'opéra romantique français (1 cd Sony classical)



CD événement, annonce. JONAS KAUFMANN chante l'opéra romantique français chez Sony classical : Berlioz, Thomas, Bizet, Lalo, Offenbach, Massenet… La lyre française inspirerait-elle particulièrement le ténor munichois, Jonas Kaufmann, actuelle star mondiale du beau chant planétaire? Le visuel du nouveau cd à paraître mi septembre 2017, comme le programme récemment dévoilé tendent à le faire penser. En Jonas Kaufmann, l'opéra français a trouvé un nouvel ambassadeur de choc, d'un raffinement dramatique exceptionnel, auréolé d'une diction que

bien des chanteurs nés français peuvent lui envier.
Celui qui vient de triompher dans son premier Otello de Verdi, scénique à Londres (juin 2017) fut à l'Opéra Bastille, un Werther bouleversant. De Massenet toujours, il interprète dans son nouvel album, l'abbé Desgrieux, tiraillé entre le devoir et son amour pour la belle et délurée Manon. Des fondamentaux – aujourd'hui oubliés, du théâtre français au XIXè, Jonas Kaufmann a le souci du verbe, de la situation dramatique, de la séduction mélodique : ainsi, il chantera le duo Nadir / Zurga des Pêcheurs de Perles, première extase amoureuse partagée au souvenir ravivé par l'apparition de Leila devenu prêtresse de Brahma (acte I). Mais les amateurs et connaisseurs d'opéra, attendent d'emblée le ténor pour les rôles qui lui sont chers, car ils ont marqué son parcours et jalonner sa maturation artistique, et aussi parce qu'ils exigent tout de l'interprète, une technique exceptionnelle qui s'oublie par sa fluidité et son naturel, une déclamation parfaite, un style et des intentions claires et riches : tout l'apanage d'un chanteur qui doit être aussi acteur.
Wilhelm Meister dans Mignon de Thomas ; Don José de Carmen de Bizet (et sa fleur envoûtée…) ; « Ah! lève-toi, soleil! » de Roméo (Gounod) ; sans omettre, le grand air du grand opéra français : «Rachel, quand du Seigneur » (Fromental Halévy, La Juive) ; ni surtout, d'Hector Berlioz, et sa « Damnation de Faust, l'errance prophétique solitaire du docteur Faust, usé, désillusionné, prêt à ressusciter : « Merci, doux crépuscule! ». Hymne à la déconcertante nature … dépression de l'homme démuni, impuissant, mais spectateur ébloui des mystères de l'Univers. Après ses précédents exploits, véritables défis artistiques superbement relevés (albums monographiques Verdi et Puccini), voici venir l'heure du KAUFMANN, français et romantique.
Pour autant sera-t-il un parfait diseur, expert du mot comme du sentiment ? Réponse mi septembre, à la parution du nouveau cd de Jonas Kaufmann. Grande critique à venir sur CLASSIQUENEWS.
Le chanteur aurait pour partenaires de ce disque très attendu

: le baryton Ludovic Tézier et la soprano voluptueuse, Sonya Yoncheva… A suivre



Sur sa page Facebook Sonya Yoncheva témoigne du travail musical sur l'enregistrement du dernier album de Jonas Kaufmann, avec lequel elle chante en duo, Manon de Massenet. La pulpeuse sirène insouciante, l'amoureux transi tiraillé. Pour Sony, deux tempéraments lyriques parmi les plus convaincants accordent leur sensibilité (DR)

_____

LIRE notre précédente **dépêche : l'Opéra romantique français par JONAS KAUFMANN**

Le premier OTELLO scénique de Jonas Kaufmann – Londres Royal Opera House, juin 2017

Dernier CD paru de JONAS KAUFMANN : Le Chant de la Terre / Der Lied von der Erde (Sony, mars 2017) – CLIC de CLASSIQUENEWS

Jonas Kaufmann suspendu de scène pour grosse fatigue (septembre 2016)



CD, coffret. Compte rendu critique. RICHARD WAGNER : Der Ring des Nibelungen – 14 cd RCA / SONY Classical / 1981-1983)

CD, coffret. Compte rendu critique. RICHARD WAGNER : Der Ring des Nibelungen – 14 cd RCA / SONY Classical / 1981-1983).



Et dire que certaines oreilles plus pincées que fines ont jeté aux orties cette intégrale Wagnérienne (enregistrée de 1981 à 1983), au motif que le chef allait faire bien mieux trois décennies après avec un autre orchestre (de la Radio berlinoise). Pourtant la distribution dès le début des années 1980, s'avère passionnante bien supérieure à ce qui se faisait alors à Bayreuth et ailleurs. Quant la plupart des directeurs préfèrent les portes voix hurleurs pour « passer » la fosse (non enterrée comme à Bayreuth selon le voeu de Wagner), Marek Janowski préfère choisir ses chanteurs dans le sens d'un théâtre psychologique et intimiste, avec une balance chambriste, rééclairant évidemment les situations dramatiques. Dans le sillon d'un Karajan, le chef allemand d'origine polonaise s'accorde au défi d'un Wagner humain, aussi psychologique que dramatique. Or l'on sait combien la manipulation et la perversité cynique sont à l'œuvre dans le Ring. C'est souligner en définitive le bien fondé de sa démarche.

Le RING de Janowski, un théâtre psychologique

D'autant que l'orchestre de la **Staatskapelle de Dresde** est

d’une subtilité instrumentale riche autant en intentions dramatiques voire psychologiques, qui s’accorde idéalement à la maîtrise globale du chef l’un des grands Wagnériens à réhabiliter d’urgence, d’autant plus incontournable que l’été 2017 le revoit à Bayreuth dans un Ring musicalement impeccable, soigné, raffiné et dramatique (d’ailleurs France musique diffuse les 3 dernières Journées de cette Tétralogie 2017 à suivre… **Lire notre présentation de la Tétralogie / Der Ring des Nibelungen Bayreuth 2017 par Marek Janowski)**.

Pourquoi réévaluer le RING de Janowski ?



Les arguments les plus irrésistibles en sont **Jessye Norman, Sieglinde de rêve enivrée**, amoureuse, lumineuse et d’une radicalité époustouflante, dans l’intention et l’articulation d’autant que face à elle, les répliques du Siegmund de **Siegfried Jerusalem** est plus que convaincant : lui aussi incarné, habité pour une trop brève séquence de plénitude amoureuse, le seul épisode véritablement heureux de toute la Tétralogie. La lyre sentimentale enfin débarrassée de toute entrave se déploie ici, mieux que dans Tristan und Isolde qui eux ne peuvent vivre leur union, sauf sous couvert de la nuit dissimulatrice. Les Wälsungen, frère et sœur incestueux, s’accordent un court temps d’extase éperdue (Acte I de La Walkyrie) ; malgré la noire jalousie de Hunding, l’époux brutal, diabolique de Sieglinde… De cette union bénie allait naître le héros à venir : Siegfried.
Même engouement pour le Loge astucieux, fin, trouble, véritable magicien de l’instant et enchanteur allusif, du ténor **Peter Schreier** (qui connaît d’autant mieux le rôle qu’il l’a aussi incarné pour Karajan au cd comme au dvd, c’est dire). Son Mime dans Siegfried saisit tout autant par la vérité et la finesse de sa caractérisation. Schreier fut un

acteur à l'articulation fine et phrasée soit une maîtrise linguistique et dramatique exceptionnelle qui impose un modèle d'incarnation chez Wagner.
Tout aussi luxueux et d'une vérité dramatique parfaitement associée au chant calibré de la parure orchestrale, les noirs et maléfiques, **Kurt Moll** (Hunding) et l'inoubliable basse **Matti Salminen** (Hagen), qui fait aussi un excellent et caverneux géant Fafner (dans l'Or du Rhin / Reingold).

La Fricka d'**Yvonne Minton** est subtile et précise d'une caractérisation très juste : en elle s'affirment de plus en plus l'obligation de la loi, celle édictée par Wotan qui est le premier à en souffrir contradictoirement. **Norma Sharp** fait l'oiseau de la forêt le plus suggestif qui soit, merveille de beau chant complice et enchanteur. Sa sensualité active renforce l'onirisme de la geste de Siegfried qui se déploie alors…. Rayonnante bravoure avant la faiblesse tragique qui s'avèrera auto destructrice pour le héros courageux mais trop naïf dans l'opéra suivant (le crépuscule des dieux).
On voit bien que ce Ring fut trop vite écarté : une écoute attentive montre le souci de l'articulation dramatique, le sens de l'approfondissement psychique des caractères, lesquels évoluent considérablement d'une Journée à l'autre ; à tel point que, avant l'écriture cinématographique, l'orchestre semble varier les points de vue, d'actes en actes, privilégiant l'analyse d'une situation selon le regard qu'en a, tel ou tel protagoniste. De cet écheveau de conceptions psychologiques, Janowski fait un drame collectif passionnant à suivre. A réécouter d'urgence. Ce Ring de Janowski est le premier cycle intégral conçu pour le disque et le studio, après l'intégrale légendaire – première stéréo du Ring, par Sir Georg Solti pour Decca à partir de 1958.



Révélation du Wagner symphoniste… Et pour mieux estimer encore l'apport du chef Janowski au Wagner symphoniste, lire notre présentation du **seul Crépuscule des dieux, au moment de réédition en coffret seul (4 cd) par Sony (2013)** : … » *A notre avis, le symphoniste wagnérien n'a pas encore été suffisamment célébré dans une telle direction au souffle indiscutable. De ce point de vue le sommet du Ring, Le Crépuscule des Dieux offre une vision orchestrale d'un fini irrésistible avec des éclairs chambristes réellement passionnants, une balance instrumentale certainement très proche du dispositif Bayreuth souhaité par Wagner.* » / collection Sony opera house (4 cd The Sony Opera House).

_____

CD, coffret. Compte rendu critique. RICHARD WAGNER : Der Ring des Nibelungen – 14 cd RCA red seal / SONY Classical 2013.

Theo Adam, Matti Salminen, Kurt Moll, Siegmund Nimsgern (basses)
Siegfried Jerusalem, René Kollo, Peter Schreier, Christian Vogel (ténors)
Jeannine Altmeyer, Jessye Norman, Norma Sharp, Lucia Popp, Cheryl Studer (sopranos), Yvonne Minton, Ortrun Wenkel (mezzo-sopranos)
…
Männer des Staatsopernchores Leipzig
Staatsopernchor Dresden
Staatskapelle Dresden
Marek Janowski, direction (enregistrement réalisé de 1981 à 1983)

Compte rendu, concert. Montpellier, Festival Radio France, Le Corum, Salle Pasteur, le 26 juillet 2017. Trio Busch

Compte-rendu, concert. Montpellier, Festival Radio France-Occitanie-Montpellier, Le Corum, Salle Pasteur, le 26 juillet 2017, 12 h 30. Le Trio Busch dans des œuvres de Haydn, Rihm et Busch. Créé à Londres en 2012, **le Trio Busch** a choisi pour patronyme le nom d'un des plus grands violonistes de la première moitié du XXe S, Adolf Busch, maître de Menuhin et fondateur d'un des plus illustres quatuors de tous les temps. Le frère de Fritz Busch, le chef d'orchestre, se signala, en outre, par son intégrité et son courage, combattant le nazisme, puis fuyant l'Allemagne pour les Etats-Unis. Il nous laisse une œuvre importante et intéressante à plus d'un titre. Signalons enfin que Mathieu Epstein, le violoniste joue un Guadagni de 1783 qui fut la propriété d'Adolf Busch. Nous écouterons ainsi son trio avec piano, sur lequel s'achèvera le concert.



L'ultime trio avec piano, le 45ème, en mi bémol majeur, de Haydn, Hob. XV : 29, date de 1797. Il constitue effectivement le couronnement de son art. L'ample premier mouvement, poco allegretto, aux contrastes instrumentaux accusés, est d'une écriture très riche. L'expression en est juste, chargée d'émotion contenue et de tendresse, avec une fin brillante : on est loin du divertissement léger, voire un peu futile dont la séduction était le premier mérite. L'andantino ed innocentemente surprend par sa tonalité (si mineur) si étrangère à celle du premier mouvement. Sombre, attendri, c'est une sorte de regard nostalgique sur le défilement du temps. Après ce moment d'abandon et de poésie, le presto assai du finale, enjoué, très enlevé, renoue avec la jovialité, nerveux à souhait et magistralement joué par nos trois musiciens.

Wolfgang Rihm s'est imposé comme une des figures majeures de la composition contemporaine. De son œuvre abondante, le trio Busch nous propose « Fremde Szene III » [Scène étrange ou étrangère, 3ème partie], de 1984. Utilisant toute l'échelle dynamique, du quadruple piano au quadruple forte, le jeu des résonances, des ostinati martelés comme des phrases au lyrisme naturel, le langage oscille entre les audaces (de l'époque) et une sorte de post-romantisme expressionniste. L'écriture pianistique, puissante dans ses ponctuations comme dans son épuisement final, retient particulièrement l'attention.

Adolf Busch nous lègue un seul trio avec piano, en la mineur, opus 15, de 1920, œuvre ambitieuse qu'il joua régulièrement avec Serkin. Dès le beau chant du violoncelle qui ouvre le premier mouvement on se situe dans l'héritage brahmsien, avec un lyrisme vrai et une trame polyphonique dense. Les envolées passionnées, enfièvrées, sont autant de réussites jusqu'à l'apaisement final. Le deuxième mouvement, d'une écriture savante, exaltée comme poétique, prépare bien au mouvement lent, rond, d'une plénitude singulière, résolument moderne dans le cadre tonal, avec des plages de détente appréciées

comme autant de respirations. C’est la fugue du finale qui couronne cet ouvrage, claire, vivante, resplendissante et riche en surprise. A l’égal de Reger, Adolf Busch nous offre ici un mouvement qui, à lui seul, justifierait une programmation régulière de cette œuvre magistrale.
Les acclamations d’un public très attentif lui valent la reprise de l’andantino de Haydn.
Associant la jeunesse à une maturité épanouies, le trio Busch, dont la carrière internationale atteste les qualités, est promis à un bel avenir. La fusion, l’homogénéité des timbres, l’évidence du jeu, et l’engagement au service d’un programme audacieux. Que demander de plus ?

———

Compte rendu, concert. Montpellier, Festival Radio France-Occitanie-Montpellier, Le Corum, Salle Pasteur, le 26 juillet 2017, 12 h 30. Le trio Busch dans des œuvres de Haydn, Rihm et Busch
Illustration : © Trio Busch, DR

CD, critique. VIVI FELICE, Sonates de D. Scarlatti. Adeline de Preissac, harpe (1 cd La Simplesse, 2016)

CD, critique. VIVI FELICE, Sonates de D. Scarlatti. Adeline de Preissac (1 cd La Simplesse). Adeline de Preissac éclaire et réécrit la formidable relation voire complicité artistique et musicale qui s'est nouée entre le compositeur napolitain **Domenico Scarlatti (1685 – 1757)** et son élève (et protectrice) la reine **Maria Barbara**.



D'abord au Portugal (1720) puis en Espagne (1729), Scarlatti écrit toutes les Sonates destinées au plaisir et à la délectation de la Souveraine, claveciniste talentueuse et elle aussi compositrice. Le séjour en Espagne allait encore marquer un cap dans l'élaboration d'une écriture encore plus audacieuse, d'essence expérimentale. L'invention sans limites du créateur sait exploiter toutes les ressources expressives des accords parfaits I, V, IV. Il n'en fallait pas moins pour susciter l'esprit de défi (et d'expérimentaiton recréative) de la harpiste Adeline de Preissac : 11 Sonates dévoile le tissu imprévisible d'un tempérament musical unique à son époque, et aussi la transposition rafraichissante qu'en propose la harpiste.

Fluidité rêveuse, expressivité enivrée : Scarlatti révélé

En dépit des contraintes techniques liées à la digitalité seule, malgré la résonance naturelle de l'instrument, l'interprète sait capter la vitalité et l'urgence de chaque

pièce, révélant toujours ce feu à la fois poétique, libre, étonnamment suggestif et volubile d'un compositeur aussi bouillonnant qu'élégant (K 148). Les 11 Sonates réunis dans le disque récemment paru à l'été 2017 soulignent surtout l'expertise et la sensibilité de la harpiste française. Alors que beaucoup d'élèves harpistes, dans les Conservatoires et pendant leurs études, lors de Concours aussi, apprennent les rudiments de l'instrument, se perfectionnent dans l'interprétation de transcriptions d'après Scarlatti, aucun cd d'importance des Sonates de Domenico Scarlatti n'avait été publié. Voilà une absence réparée d'autant qu'Adeline de Preissac ajoute plusieurs Sonates jamais jouées à la harpe (telles les K434, K232, K148, K239, K302, K201)… A chaque séquence, l'instrument à la fois cristallin et rond affirme une sonorité enivrante qui fait surgir la profondeur et l'imprévu nés de l'intime et de la pudeur (K213). Il faut de la finesse et une expressivité à la fois mordante et précise, accordées à une imagination flexible (chants et contrechants de la dernière K 201), pour exprimer le souffle et la verve de chaque Sonate (K25). De toute évidence, Adeline de Preissac maîtrise les qualités requises qui font le mystère et l'énigme Scarlatti dans l'histoire de la musique. Programme enchanteur, musicalement flamboyant, techniquement captivant. Bach se joue au piano, sans atténuation de son génie. Il est grand temps de jouer Scarlatti à la harpe pour en saisir différemment le génie protéiforme et volubile. Défi relevé aujourd'hui par Adeline de Preissac.

_____

CD, compte rendu critique. VIVI FELICE. 11 Sonates de Domenico Scarlatti. Adeline de Preissac, harpe (1 cd La Simplesse, enregistré en juin 2016). CLIC de CLASSIQUENEWS de l'été 2017.

AGENDA : Adeline de Preissac joue le programme de son disque VIVI FELICE, demain samedi 29 juillet à TOURS :

Samedi 29 juillet 2017 : Cloître de la Psalette (Tours) – 14h30



« **Vivi Felice** » / Sonates de Domenico Scarlatti par Adeline de Preissac, harpe – Rens. : 02 47 47 05 19 – Concert pour la sortie du CD Scarlatti (référence : vivifel12) – **LIRE aussi notre entretien avec Adeline de Preissac**

LISBONNE, VERAO CLASSICO : concerts & masterclasses



LISBONNE, Verao classico, Festival & Académie, 1er-10 août 2017. Au centre culturel de Belém à Lisbonne, le pianiste **Filipe Pinto-Ribeiro** organise un cycle exceptionnel de concerts et de masterclasses (pas moins de 320 leçons en 2016 !) qui associant représentations publiques, sessions de sélections et pédagogie active, offrent aux professionnels et aux jeunes instrumentistes académiciens, une opportunité unique au Portugal de se perfectionner, approfondir le métier, et même se professionnaliser avec à la clé des engagements… **VERAO CLASSICO, l'été classique (CLASSICAL SUMMER)** est conçu artistiquement par **Filipe Pinto-Ribeiro** dont classiquenews avait souligné la pertinence de son dernier album discographique (CD intitulé SEASONS : Tchaikovsky, Piazzolla, Carrapatoso – Lire notre présentation du cd / paru en 2015)

Outre la série de concerts mettant en avant tempéraments affirmés et reconnus, et jeunes sensibilités prometteuses,

VERAO CLASSICO met en avant comme chaque été, un instrument vedette : en août 2017, le hautbois… comme en atteste la présence du soliste chevronné, Ramón Ortega Quero.
La force de l'Académie à Lisbonne vient des personnalités invitées : cette année, entre autre : les violonistes Corey Cerovsek ou Elina Vähälä ; la corniste Marie-Luise Neunecker, le clarinettiste Pascal Moragues ou les violoncelliste Gary Hoffman et Kyril Zlotnikov.



La 3è édition de VERAO CLASSICO – Académie internationale de musique classique à Lisbonne / Lisbon International Music Academy, a lieu du 1er au 10 août 2017 soit 10 jours d'intense activité musicale et artistique, ciblant l'excellence, dans le jeu soliste, comme concertant et chambriste. La qualité des intervenants pédagogues (11 enseignants en 2017, de 10 nationalités distinctes) est assurée par une sélection initiale très pointue ; la plupart des professeurs viennent des Conservatoires de Paris, Berlin, Lucerne, ou des orchestres prestigieux tels Orchestre de Paris, Berliner Philharmoniker and Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunk.
Parmi les quelques 150 jeunes instrumentistes de l'été 2017, les 2/3 sont portugais, les autres proviennent de 20 pays différents.
L'esprit de saine émulation anime chaque session et au terme d'une série de sélections, quelques élus, candidats au CLASSICAL SUMMER Awards se voient récompensés en engagements lors de saisons musicales au Portugal. L'été est propice au partage, aux rencontres, mai aussi au perfectionnement et à la maturation de talents encore à polir et à affiner. **Filipe PINTO-RIBEIRO** offre tout cela aux jeunes musiciens du Portugal et du monde entier, désireux d'affiner leur jeu, de nourir encore et encore, leur approche des répertoires, de partager

et de croiser leur compréhension des partitions avec l’avis des plus avisés et des plus expérimentés.



———————-

VEROA CLASSICO 2017
L’équipe pédagogique :

· **Filipe Pinto-Ribeiro** (Portugal) : Piano, Soloist and Chamber Musician, Artistic and Pedagogical Director
· **Eldar Nebolsin** (Russia) : Piano, Professor at Hochschule für Musik « Hanns Eisler » Berlin
· **Corey Cerovsek** (Canada) : Violin, Soloist and Chamber Musician, Stradivarius “Milanollo”

· **Elina Vähälä** (Finland) : Violin, Professor at Hochschule für Musik Karlsruhe
· **Isabel Charisius** (Germany) : Viola, Professor at Lucerne University and Violist at the Alban Berg
Quartet
· **Gary Hoffman** (USA) : Cello, Professor at Queen Elisabeth Music Chapel of Belgium
· **Kyril Zlotnikov** (Israel) : Cello, Soloist and Cellist of the Jerusalem Quartet
· **Gunars Upatnieks** (Latvia) : Double Bass, Professor at Hochschule für Musik « Hanns Eisler » Berlin and Double Bassist in the Berliner Philharmoniker
· **Ramón Ortega Quero** (Spain) : Oboe, 1st Principal Oboe in the Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks
· **Pascal Moraguès** (France) : Clarinet, Professor at Conservatoire de Paris and 1st Principal Clarinet at Orchestre de Paris
· **Marie-Luise Neunecker** (Germany) : Horn, Professor at Hochschule für Musik « Hanns Eisler » Berlin



General schedule / Programmation générale : from August 1st to 10th: CLASSICAL SUMMER Festival / From August 2nd to 10th: CLASSICAL SUMMER Masterclasses

INFOS et RESERVATIONS / TICKETS :
http://www.filipepinto-ribeiro.com/EN/Noticia-concertos-do-festival-verao-classico-2017

VIDEO / FILM CLASSICAL SUMMER 2016:
https://www.youtube.com/watch?v=k3XE1D3co_M

_____

ENTRETIEN avec Filipe PINTO RIBEIRO, directeur artistique du festival & académie VEROA CLASSICO 1er-10 août 2017, Lisbonne

Comment définissez-vous l'événement VERANO CLASSICO ? Académie, festival ?



L'Académie – Festival Verão Clássico a deux actions, une série prestigieuse de concerts ainsi que des masterclasses. La troisième édition aura lieu à Lisbonne du 1er au 10 aout 2017, au Centre Culturel de Belém. Tous les jours, les élèves et public pourront écouter des masterclasses avec des professeurs issus de grandes institutions tels les Conservatoire de Paris, Berlin, Lucerne, ainsi que des solistes de l'Orchestre de Paris, du Philharmonique de Berlin et de la Radio de Bavière. Les 150 élèves sélectionnés originaires de 20 pays pourront participer aux masterclasses de piano, violon, alto, violoncelle, contrebasse, hautbois, clarinette, cor et musique de chambre. Cette académie demeure un cas unique au Portugal.

Quel est le fonctionnement de l'événement pour les festivaliers, pour les jeunes instrumentistes académiciens, invités, pour les artistes professionnels invités ?

Du 1er au 10 aout, le Festival Verão Clássico présente quotidiennement plusieurs concerts : quatre « MasterFest » (concertistes de renommés internationales) et six « TalentFest » (jeunes talents). Un jury formé par les

professeurs de l’Académie choisiront quelques élèves pour participer à une série de concerts qui sera organisée durant toute l’année au Portugal. L’initiative ouvre un réseau national pour les participants… c’est une opportunité exceptionnelle pour leur professionnalisation.

L’événement se déroule dans un lieu et un site spécifique. En quoi le bâtiment et le site apportent-ils un caractère particulier à l’événement ?

Les concerts et masterclasses ont lieu dans les nombreuses salles du Centre Culturel de Belém, qui est l’un des plus prestigieux et des plus vastes complexes culturels européens, avec plus de 100 000 m2 d’espace exploitable. Il s’agît d’un édifice magnifique et inspirant, situé sur la berge du Tage devant le Monastère des Jéronimos.

Quels sont les directions artistiques que vous avez choisies de mettre en avant cette année ?

Chaque année, l’Académie insère un nouvel instrument. Cette année c’est le tour du hautbois, ainsi nous aurons la présence de Ramón Ortega Quero, l’un des plus prestigieux hautboïstes du moment, vainqueur du concours ARD de Munich en 2007 ; il est soliste à la Radio de Bavière. Il y aura aussi d’autres « débuts » : cette année avec la participation de musiciens tels Corey Cerovsek et Elina Vähalä, la corniste Marie-Luise Neunecker et le violoncelliste du Quatuor de Jérusalem, Kyril Zlotnikov, ainsi que le contrebassiste de l’orchestre Philharmonique de Berlin, Gunas Upatnieks. Autant de solides techniciens, surtout des personnalités capables d’enrichir l’expérience pédagogique et musicale apportée aux jeunes instrumentistes académiciens.

_____

CONCERTS VERAO CLASSICO 2017 à Lisbonne :

4 MasterFEST, 6 TalentFEST CONCERTS CLASSICAL SUMMER FESTIVAL 2017



CLASSICAL SUMMER Festival 2017 / le Festival de l'été classique à Lisbonne (VERAO CLASSICO) propose chaque jour plusieurs concerts dont le répertoire va du 18è au 21è siècles. Le cycle comprend 4 « MasterFest » avec la présence de grands solistes internationalement réputés, et 6 « Talent Fest » présentant le travail des jeunes instrumentistes parmi les plus prometteurs. Sont ainsi invités à se produire en 2017 au Centre culturel Belém : le pianiste Eldar Nebolsin, les violinistes Corey Cerovsek et Elina Vähälä, l'altiste Isabel Charisius, les violoncellistes Gary Hoffman et Kyril Zlotnikov, le contrebassiste Gunars Upatnieks, l'hautboiste Ramón Ortega Quero, la corniste Marie-Luise Neunecker, le clarinettiste Pascal Moraguès, mais aussi le pianiste, directeur artistique du Festival VERAO CLASSICO, Filipe Pinto-Ribeiro.



1er AOÛT 2017 – 21h | Centro Cultural de Belém : **MASTERFEST I** – OPENING FESTWith Filipe Pinto-Ribeiro, Eldar Nebolsin, Ramón Ortega, Pascal Moraguès, Corey Cerovsek, Elina Vähälä, Isabel Charisius, Gary Hoffman and Gunars UpatnieksWorks by Prokofiev, Mozart, Schumann and Mendelssohn [+ info and tickets]

4 AOÛT 2017 – 21h | Centro Cultural de Belém : **MASTERFEST II** – RUSSIAN FESTWith Filipe Pinto-Ribeiro, Eldar Nebolsin, Pascal Moraguès, Ramón Ortega Quero, Corey Cerovsek, Elina Vähälä, Isabel Charisius, Gary Hoffman and Gunars UpatnieksWorks by Rachmaninov, Prokofiev and Shostakovich [+ info and tickets]

7 AOÛT 2017 – 21h | Centro Cultural de Belém : **MASTERFEST**

III – ROMANTIC FEST With Filipe Pinto-Ribeiro, Eldar Nebolsin, Pascal Moraguès, Corey Cerovsek, Isabel Charisius, Gary Hoffman and Gunars Upatnieks Works by Brahms, Bottesini and Dvořák [+ info and tickets]

10 AOÛT 2017 – 21h | Centro Cultural de Belém : **MASTERFEST IV** – CLOSING FEST With Filipe Pinto-Ribeiro, Eldar Nebolsin, Pascal Moraguès, Marie-Luise Neunecker, Corey Cerovsek, Isabel Charisius, Gary Hoffman, Kyril Zlotnikov and Gunars Upatnieks Works by Beethoven, Bottesini, Cassadó and Dohnányi [+ info and tickets]

2, 3, 5, 6, 8 et 9 AOÛT 2017 – 21h00 | Centro Cultural de Belém : **TALENTFEST Concerts**`/ concerts des jeunes instrumentistes académiciens 2017
[+ info]

CLASSICAL SUMMER official webpage
Contact: info@veraoclassico.com



Les Cimes à Val d'Isère : Festival et Académie



VAL D'ISERE, Festival LES CIMES jusqu'au 6 août 2017. Dès le 24 juillet 2017, Les Cimes à Val d'Isère, à la fois Festival et Académie, offre master classes et concerts, permettant aux jeunes instrumentistes académiciens de se perfectionner la journée, aux festivaliers de suivre leurs avancées à l'occasion de concerts donnés le soir ou en après midi, à l'église ou à l'Auditorium du Palais des Congrès de Val d'Isère… Fidèle à sa mission de transmission et de pédagogie, le festival Les Cîmes ose stimuler toujours plus loin les capacités de ses jeunes élèves instrumentistes. Les cours et master classes sont complétés par des concerts publiques. La présence d'un orchestre permet surtout aux plus doués de se confronter à l'expérience orchestrale et concertante, … jalon décisif dans la carrière

d’un jeune soliste.
Dans la station, tous les jours, le festivalier peut suivre à l’église et à l’auditorium du Palais des Congrès de Val d’Isère, les progrès des jeuness musiciens… au piano, au violon, à la contrebasse, au chant. Plusieurs temps forts cette année soulignent les bénéfices de cet apprentissage sans équivalent pendant l’été : à ne pas manquer par exemple : les concerts de musique de chambre (Sonates violon et piano : « Le Printemps » et « Kreutzer » de Beethoven, à l’église de Val d’Isère, les 27 juillet puis 1er août 2017 – carte blanche au violoniste **Ami Flammer**-, à 21h – sommet de l’écriture intérieure, allusive, chambriste…) ; mais aussi les récitals de guitare de Jérémy Jouve le 24 juillet, et de Rémi Jousselme, le 31 juillet.

Les derniers rendez-vous du Festival, – précisément du 3 au 5 août, sont tout autant passionnants et prometteurs (tous en accès libre pour les estivants séjournant à Val d’Isère) : ainsi dès **le jeudi 3 août, place de l’Office de Tourisme**, à 17h, Concert symphonique (Saint-Saëns, Mendelssohn), **le 4 août** (performance orchestrale au lac de l’Ouillette, à 14h (concert symphonique en plein air à 2600 m d’altitude dans un environnement d’une beauté à couper le souffle), enfin **les soirs des 4 et 5 août**, immersion symphonique et concertante (21h) au palais des Congrès grâce à la participation de l’orchestre présent cet été à Val d’Isère : l**‘Orchestre Symphonique de Douai-Région Hauts de France**, dirigé par le chef **Jean-Jacques Kantorow** (déjà présent avec le violoniste **Ami Flammer** à l’été 2016). En programmant perles de la musique de chambre romantique et grandes oeuvres du répertoire symphonique, le festival Les Cîmes cultive ce goût de la qualité et du partage qui font chaque été, l’intérêt d’un cycle de concerts et de performances à ne manquer sous aucun prétexte. La nature, la montagne, la musique composent ainsi à Val d’Isère, un cocktail détonnant, particulièrement attractif. Un must à vivre l’été sur les cîmes alpines. Ecoutez, respirez, vous êtes aux sommets.

Programme Les Cimes 2017
Val d'Isère
Eglise, Auditorium

LUNDI 24 JUILLET 2017
Église de Val d'Isère, 21h
Récital « les grands maîtres de la guitare »
Jérémy Jouve, guitare
Entrée libre
Master Classes en journée

Déjà présent aux Cimes, le guitariste Jérémy Jouve joue Joaquin Rodrigo, grand maître de la musique espagnole du 20ème siècle, l'italien Mario Castelnuovo-tedesco dans un hommage virtuose à Paganini, enfin Mathias Duplessy… soit un programme idéal pour l'acoustique de l'église de Val d'Isère.

Mathias Duplessy (1972)
Nocturne n°1
Cavalcade

Joaquin Rodrigo (1901-1999)
Junto al Generalife
Sonata Giocosa

Mario Castelnuovo-Tedesco (1895-1968)
Capriccio diabolico «Omaggio a Paganini» op 85

Mathias Duplessy (1972)
Oulan Bator

MARDI 25 JUILLET 2017
Église de Val d'Isère, 21h
Concert « Carte Blanche aux artistes »
Autour du Violon et Piano

Joanna MATKOWSKA, violon

Paisit BON-DANSAC, piano
Entrée libre
Master Classes en journée

L'Académie est un lieu de rencontre où se côtoient artistes de renom et nouvelle génération d'instrumentistes parmi les plus talentueux… Le concert réunit la professeure et violoniste Joanna Matkowska, artiste et le jeune pianiste Paisit Bon-Dansac, déjà remarqué l'année dernière aux Cimes pour son interprétation du 1er Concerto de Beethoven. Le Festival sait accorder les sensibilités : les deux artistes ont Carte Blanche pour faire découvrir au public leurs univers musicaux à deux voix…

MERCREDI 26 JUILLET 2017
Église de Val d'Isère
CONCERT
Master Classes en journée
Entrée libre

JEUDI 27 JUILLET 2017
Église de Val d'Isère, 21h

Concert Sonates piano et violon
Philip Bride, violon
Erik Berchot, piano
Entrée libre / Masterclasses en journée

L.V. BEETHOVEN (1770-1827)
Sonate Nr.5 Opus 24 en fa majeur dite «Le Printemps»
1.Allegro
2.Adagio molto espressivo
3.Scherzo «Allegro molto»
4.Allegro ma non troppo

F. CHOPIN (1810-1849)
Andante Spianato et Grande Polonaise Opus 22
en mi b majeur

J. BRAHMS (1833-1897)
Sonate Nr.3 Opus 108 en ré mineur
1.Allegro
2.Adagio
3.Un poco presto e con sentimento
4.Presto agitato

Chaque année, le Festival des Cimes accueille Philip Bride et Erik Berchot dans l'interprétation de partitions majeures de la musique de chambre : au programme cette année pour la délectation des festivaliers et aussi pour stimuler les jeunes instrumentistes académiciens :



L.V. BEETHOVEN (1770-1827) : Sonate Nr.5, opus 24 en fa majeur dite «Le Printemps».
La Sonate dite « Le Printemps » est la plus populaire des sonates pour violon et piano du compositeur avec la Sonate à Kreutzer mais également l'une de ses oeuvres les plus poétiques. Le mouvement initial est un délicieux Allegro dont le premier thème, à la fois tranquille et doux, est chanté tour a tour par le violon et par le piano, avant de s'opposer à un second thème rythmiquement plus vigoureux.
L'Adagio molto espressivo expose une idée très lyrique dont l'esprit évoque Mozart et qui s'enrichit à chacune de ses reprises, puis un bref scherzo plein d'impatience s'engage sur l'unisson des deux instruments et encadre un trio conçu comme une parenthèse. C'est chez Mozart, encore, que Beethoven a puisé le thème du rondo Allegro ma non troppo : il s'est en effet inspiré d'un motif présent à la fin de l'air de Vitellia : « Non piu di fiori vaghe catene », air capital et de métamorphose, à l'acte II de La Clémence de Titus, hommage d'un jeune musicien a son illustre aîné. Il le traite avec la même grâce et la même spontanéité que le motif principal du mouvement initial, justifiant ainsi, le sous-titre apocryphe

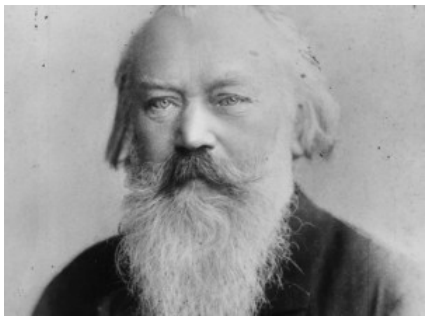
de sonate du « Printemps », attribué à la partition, après la mort de Beethoven.



F. CHOPIN (1810-1849) : Andante Spianato et Grande Polonaise, opus 22 en mi b majeur

Chopin a vingt ans. Déjà fort apprécié comme virtuose, il écrit sa Grande Polonaise brillante qu'il fera précéder, cinq ans plus tard, d'un Andante Spianato. Sous les traits enrubannés se révèle l'admirateur de l'opéra italien. L'Andante rêveur contraste avec la Polonaise pétulante.» Souvent Chopin a joué cette œuvre irrésistible en ouverture pour s'assurer l'enthousiasme fasciné de son auditoire. Loin des accents trépidants et virtuoses des autres phénomènes au clavier, Chopin innove dans l'Andante spianato qui exige une dextérité digitale articulée et flexible (le fameux « toucher chantant »), dévoilant la profondeur sous l'apparente simplicité du chant pianistique.

J.BRAHMS (1833-1897) : Sonate Nr.3, opus 108 en ré mineur



Composé pendant le dernier été passé au lac de Thoune, en 1888, la Sonate n°3, se démarque des deux précédentes par un ton nouveau, plus introspectif, moins passionné et démonstratif, moins directement inspiré par la Nature mais plus concernée par la vie intérieure. Ainsi le ton de la rêverie et du songe intime traverse et porte tout le mouvement lent (2è mouvement). Le dernier mouvement (3è) est plus imprévisible et fantasque, à la fois animé et parodique.

VENDREDI 28 et SAMEDI 29 JUILLET 2017
Eglise de Val d'Isère à 21h
Concerts des Académiciens
Entrée libre
À partir de 14h jusqu'à 18h30

À l'issue des classes de perfectionnement, les Académiciens se

produisent en journée et en soirée, à l'église et à l'auditorium du Centre des congrès. C'est donc l'aboutissement d'une pleine semaine de travail et d'approfondissement menés lors des nombreuses masterclasses. Mise à disposition des programmes les 28 et 29 juillet au matin à l'Office de Tourisme, au Centre des Congrès et sur le site internet de l'Académie : www.academiemusicale-valdisere.com

LUNDI 31 JUILLET 2017
Église de Val d'Isère à 21h
Récital les grands maîtres de la guitare
Rémi Jousselme, guitare
Entrée Libre

Deuxième opus de la série de récitals de guitare dont le Festival est friand. Après Jérémy Jouve en ouverture des Cimes, le 24 juillet, voici Rémi Jousselme, dans un programme de guitare classique et contemporaine. Du jeu de Jérémy Jouve, les critiques ont loué entre autres l'intense raffinement et la réelle poésie.

Luys de Narvaez (1490-1547)
– Fantasia del quarto toño
– Variations Conde Claros
– Fantasia sobre Adieu mes amours
de Josquin
Fantasia del tercero toño

Josquin des Pres/Narvaez
Mille regretz

Jean Richafort/Narvaez
Je veulx laysser melancholie

Domenico Scarlatti (1685-1757)
Sonatas K208 & 322

Joaquin Turina (1882-1949)

Ràfaga

Toru Takemitsu (1930-1996)
– Wainscot Pond
– 3 Songs, arrangements Toru
Takemitsu :
– Over the rainbow / Harold Arlen
– Amours Perdues /Joseph Kosma
Summertime /Georges Gershwin

Francisco Tarrega (1852-1909)
Recuerdos de la Alhambra 4

MARDI 1er AOÛT 2017
Église de Val d'Isère, 21h
Carte Blanche à **Ami Flammer**
Sonates violon / piano
Ami Flammer, violon
Paisit Bon-Dansac, piano
Entrée libre
Autour de la Sonate à Kreutzer

10 éditions, c'est 10 ans de rencontres… parmi elles, des artistes clés qui ont marqué l'esprit et l'hisotire des Cimes, tant par leur tempérament artistique que leur charisme humain : un modèle pour bon nombre de jeunes artistes qui souhaitent progresser toujours et encore : ainsi Ami Flammer, violoniste, écrivain et chef d'orchestre a su insuffler à l'édition 2016 des Cimes, une ambiance de travail, de plaisir et de discipline comme rarement. Le 1er août 2017, le musicien joue la Sonate à Kreutzer de Beethoven, autre temps fort du festival.
Master Classes en journée.

L.V.BEETHOVEN (1770-1827) : Sonate pour violon et piano nº 9 en La Majeur, op.47 dite «à Kreutzer»

1. Adagio sostenuto – Presto
2. Andante con Variazioni

– Variation I
– Variation II
– Variation III
– Variation IV
3. Presto
Suite du programme à découvrir sur place



La Kreutzer qui a inspiré Tolstoï (nouvelle éponyme éditée en 1891), demeure la plus célèbre des sonates pour piano et violon de Beethoven, la plus longue, la plus délicate, et à juste titre la plus populaire. C'est d'abord un épisode cadentiel, Adagio sostenuto, dominé par de grands accords du violon auxquels répond le piano, avant le lancement du thème énergique Presto. Profondément dynamique, ce mouvement est marqué par un emportement presque rageur et passionné que viennent accentuer les accords arrachés en pizzicati, les martèlements du piano, les points d'orgue. Suit le deuxième mouvement : Andante con variazioni, sur un long thème poétique et serein, d'abord ornementé par le piano puis par le violon dans les deux premières variations. Après le climat dramatique de la variation suivante, la dernière
variation présente ce thème sous un nouvel éclairage. Beethoven avait d'abord destiné le Presto final à la Sonate op. 30 no 1 avant de le reprendre pour celle-ci : un grand accord de la au piano inaugure ce mouvement nerveux et impétueux, aux rythmes bien marqués, où les deux instruments mènent une lutte incessante. Quatre mesures Adagio précèdent une coda lumineuse et conquérante.

MERCREDI 2 AOÛT 2017
Église de Val d'Isère, 21h
Concert et masterclasses
Entrée libre

Plusieurs artistes commenteront les oeuvres musicales travaillées par les académiciens et apporteront leurs conseils musicaux sur scène.

JEUDI 3 AOÛT 2017
Place de l'Office de Tourisme, 17h
Concert symphonique : Saint-Saëns, Mendelssohn
Concert avec l'Orchestre Symphonique de Douai-Région Hauts de France

David Moreau, violon
Lisa Strauss, violoncelle
Jean-Jacques Kantorow, direction

Les Cîmes cultivent l'ouverture et le partage : ainsi chaque été, un grand concert publique en plein air offre un bain symphonique à tous les visiteurs dans la station. Devant l'Office de Tourisme, le concert propose deux oeuvres clés du répertorie romantique, permettant à deux jeunes solistes, confrontés au genre concertant, de démontrer leur musicalité et leur sensibilité. Le chef requis pour cette performance, Jean-Jacques Kantorow était déjà présent en 2016, habile pilote d'un autre orchestre alors, le Symphonique de l'Opéra de Toulon. Durée : 50 mn – Entrée libre
Report au Centre de Congrès à 21h00 en cas de mauvaise météo

Saint-Saëns (1835-1921)
Concerto No.1 en la mineur, Op. 33 pour violoncelle
1.Allegro non troppo
2.Allegretto
3.Tempo primo

Felix Mendelssohn (1809-1847)
Concerto en mi mineur, Op. 64 pour violon
1.Allegro molto appassionato
2.Andante
3.Allegro molto vivace

VENDREDI 4 AOÛT 2017

Lac de l’Ouillette, 14h
Concert symphonique en plein air
Orchestre Symphonique de Douai – Région Hauts de France
Jean-Jacques Kantorow, direction
Paul Serri, violon
Durée : 50 mn – accès libre

Le Festival Les Cîmes propose l’un des temps forts de sa programmation estivale, laquelle donne tous son sens à l’événement qui cultive le goût des sommets, en altitude comme en niveau musical. Après le déjeuner, place à la musique, lors d’une performance concert en plein air, à 2600 mètres d’altitude. L’accès se fait en télésiège ou en voiture – annulé en cas de mauvaises conditions météorologiques. Au programme :

L.W. Beethoven (1770-1827)
Concerto pour violon en ré majeur op. 61
1er Mvt : Allegro ma non troppo
2ème Mvt : Larghetto
3ème Mvt : Rondo allegro

VENDREDI 4 AOÛT 2017
Auditorium du Centre des congrès, 21h
Concert / Soirée « Concerto »

Orchestre Symphonique de Douai – Région Hauts de France
Jean-Jacques Kantorow, direction
John Gade, piano
David Moreau, violon
Entrée libre.
En journée, masterclasses

W. A. Mozart (1756-1791) :
Concerto No. 20 en ré mineur K466 pour piano
1er Mvt : Allegro
2ème Mvt : Romanze
3ème Mvt : Rondeau: Allegro assai

John Gade, piano

Felix Mendelssohn (1809-1847)
Concerto en mi mineur, Op. 64 pour violon
1er Mvt : Allegro molto appassionato
2ème Mvt : Andante
3ème Mvt : Allegro molto vivace
David Moreau, violon

SAMEDI 5 AOÛT 2017
Auditorium du Centre des congrès, 21h
Concert – « Soirée prestige »
Orchestre Symphonique de Douai – Région Hauts de France
Jean-Jacques Kantorow, direction
Delphine Haidan, mezzo-soprano
Romane Oren, piano
Paul Serri, violon

Entrée libre – En journée, master classes

Pour chaque fin de session, Les Cimes proposent chaque été, une conclusion en apothéose, où brille la grâce juvénile de ses jeunes académiciens invités à jouer avec l'orchestre présent. Pour cette soirée exceptionnelle, l'Orchestre Symphonique de Douai et les solistes – chanteuse aguerrie et jeunes instrumentistes virtuoses, sous la baguette de Jean-Jacques Kantorow, jouent un programme ambitieux et subtil, de surcroît en accès libre, associant la facétie concertante de Haydn, le feu beethovénien et la grâce mozartienne : grand bain symphonique, air d'opéra et mélodie romantique française y rivalisent de profondeur et d'élégance, de gravité et de sensibilité. Chanteuse, instrumentistes, orchestre… tous les ingrédients sont à nouveau réunis pour captiver le public de l'Auditorium.

Joseph Haydn (1732-1809)
Concerto en ré majeur, Hob. XVIII
No. 11 :

3ème Mvt : Rondo all'ungarese,
allegro assai
Romane Oren, piano

L.W. Beethoven (1770-1827)
Concerto pour violon
en ré majeur op. 61
1er Mvt : Allegro ma non troppo
2ème Mvt : Larghetto
3ème Mvt : Rondo allegro
Paul Serri, violon

W. A. Mozart (1756-1791) :
Airs de concert :
Vado, ma dove?, K.583

Hector Berlioz (1803-1869) :
Les nuits d'été, Op. 7,
Le spectre de la rose
Delphine Haidan, mezzo-soprano

Orchestre Symphonique de Douai – Région Hauts de France
Jean-Jacques Kantorow, direction

———

Toutes les infos, les modalités de réservation sur le site des Cimes à Val d'Isère, Festival & Académie 2017

VIDEO : DECOUVRIR L'EDITION 2016 du Festival LES CIMES à Val d'Isère



Adeline de Preissac : la harpe scarlatienne



CD & concert le 29 juillet 2017 : ADELINE DE PREISSAC joue Scarlatti à la Harpe. Vivi felice ! / « *Vivez heureux !* » : **Domenico Scarlatti** ne cache pas son enthousiasme communicatif, dans cette maxime inscrite à la fin de ses *Sonates* (originellement composées pour le clavecin)… Dans son jeu, la harpiste **Adeline de Preissac** ose une transcription inédite dont l'audace pourtant est à la mesure de l'exclamation scarlatienne. Le feu, la verve, l'exaltation sont déterminants pour une relecture revivifante. Scarlatti à la harpe : il fallait l'imaginer. Le résultat surprend et convainc. Un nuancier expressif se précise et renforce la subtilité suractive des pièces, comme l'acuité souvent énergique de leur nature expérimentale : expressivité,

précision, phrasés, surtout jeu nouveau, inédit sur les résonances. La sonorité du spectre s'en trouve décuplée, plus riche, à la fois fluide et caractérisée. Composées en grande majorité, pour la Reine d'Espagne, Maria Barbara de Bragance, les Sonates de Domenico Scarlatti vise essentiellement le plaisir, la délectation et le divertissement de la Reine.



La Souveraine avait le souci du timbre et des performances techniques des claviers : elle s'était fait construire un clavecin personnel à … 5 registres. Maria Barbara possédait également des pianofortes, mais ils n'avaient pas cette couleur orchestrale que possédaient les clavecins. Scarlatti n'a sans doute pas été tenté par cet instrument. La harpe, avec ses cordes pincées possède, quant à elle, les qualités requises pour qu'une instrumentiste passionnée se lance aujourd'hui dans l'interprétation de chaque Sonate, capable d'en révéler la matière poétique comme l'urgence et la grande versatilité rythmique. Chez **Domenico Scarlatti**, la musique est d'abord un geste de liberté, de fantaisie, d'approfondissement voire de dépassement pour l'interprète, invitée à en transmettre la flamboyante inventivité.



Aujourd'hui, la harpiste **Adeline de Preissac** publie une sélection de Sonates transposées et enregistrée dans l'écrin idéal d'un prieuré du XIIè, dans un disque inédit, qui paraît en juillet 2017. Le programme de ce nouveau recueil est donné en concert le 29 juillet prochain à TOURS. Parution et concert incontournables. **LIRE notre critique du VIVI FELICE, 11 Sonates de Domenico Scarlatti par Adeline de Preissac (1 cd La Simplesse – juin 2016)**

AGENDA / concerts 2017 :



29 juillet 2017 : Cloître de la Psalette (Tours) – 14h30
« **Vivi Felice** » / Sonates de Domenico Scarlatti par Adeline de Preissac, harpe – Rens. : 02 47 47 05 19 – Concert pour la sortie du CD Scarlatti (référence : vivifel12) – **LIRE aussi notre entretien avec Adeline de Preissac**



Les concerts d’Adeline de Preissac au mis d’août 2017 :

3 août : Prieuré Saint-Cosme (Tours)
17h30 : Atelier enfants
20h30 : Concert – « Un été au jardin »
Scarlatti, Mozart, Gounod, Bizet
Rens. et résa. : 02 47 37 32 70

5 août : Cloître de la Psalette (Tours) – 14h30
Concert jeune talent et septuor
« La couleur des sentiments »
Mozart, Debussy, Ravel

5 août : Festival La Musique au temps des Rois
Château d’Amboise – 18h30
« Brusquet, le fou du Roy François II »
Philippe Pilavoine, mime – Laurent Sofiatti, comédien – Nicolas Gaignard, cor – Adeline de Preissac, harpe.
Rens. : www.chateau-amboise.com – tarif : inclus dans billetterie château.

6 août : Festival 37° à l’Ombre
Cloître de la Psalette – 14h30
Ravel, Glincka, Massenet
Valentine Tourdias, violon – Olivier Becker, violoncelle – Adeline de Preissac – harpe

T : 02 47 47 05 19 – Tarifs : 12€ / 8€ (gratuit -15 ans)

6 août : Festival La Musique au temps des Rois
Château d’Amboise – 18h30
« La harpe de Madame Adelaïde »
V. Tourdias, C. Michelet, violons – G. Becker, alto – O-M. Becker, violoncelle – V. Cottet Dumoulin, clarinette – A-S. Nevès, flute – A. de Preissac, harpe.

12, 13 août : Festival la Musique au temps des Rois
Château d’Amboise – 18h30
« L’art équestre selon Louis XIII »
Lucie Bellement, Écuyère – Isabelle Chaffaud, danseuse – Adeline de Preissac, harpiste

17 août : Prieuré Saint-Cosme
17h30 : ateliers enfants
20H30 : concert – « Le combat d’une fine lame »
Scarlatti, Albeniz, de Falla

18 août : Festivarts (36) – 20h
Château de Villegongis
Spectacle équestre et musical
Compagnie Belvega – Laurent Sofiatti, comédien – Adeline de Preissac, harpe
Rens. : 02 54 00 04 42 – Tarif : 8€ / gratuit -15 ans

20 août : Festival la musique au temps des Rois
Château d’Amboise – 18h30
« François Ier, une fine lame »
Valérie de Mortillet, escrime dansée – Laurent Sofiatti, comédien – Adeline de Preissac, harpe.

Apothéose JS BACH à Musique & Mémoire 2017



APOTHEOSE BACH au festival Musique & Mémoire. Les 29 et 30 juillet 2017, Luxeuil les Bains, 21h (Haute-Saône, 70). Pour son ultime week end, le 24è Festival Musique & Mémoire dans les Vosges du sud met **le génie de Jean-Sébastien Bach en lumière**. Pour exprimer la grâce musicale élaborée par le compositeur, directeur de la musique à Leipzig, **Fabrice Creux**, directeur et créateur du Festival saônois, confie à l'ensemble fondé par le claveciniste **Olivier Spilmont, ALIA MENS**, le soin de choisir et interpréter en particulier **deux programmes événements, ceux de samedi et de dimanche, 29 et 30 juillet à 21h, en la basilique Saint-Pierre de Luxeuil.** Les deux programmes (musique sacrée et Concertos Brandebourgeois…, entre autres) sont d'autant plus attendus et prometteurs qu'ils devraient approfondir encore un geste interprétatif déjà salué par le **CLIC de CLASSIQUENEWS**, dans un premier et récent album discographique édité par PARATY (La cité céleste, cantates de Weimar de JS BACH, programme précédemment créé à Musique & Mémoire 2016). Le cycle de concerts en création à Musique & Mémoire souligne le bénéfice pour les ensembles invités du principe de la résidence. Ainsi **ALIA MENS** peut approfondir son approche des partitions en disposant de conditions optimales d'une année à l'autre pour défricher et ciseler les oeuvres choisies. L'originalité des programmes est remarquable (Missa Brevis BWV 233, Cantate BWV 125, BWV 80 associées pour « un Office pour l'anniversaire de la Réforme) et le plateau est ambitieux (pas moins de 33 artistes sur scène pour le concert « SOLI DEO

GLORIA », / pour la seule gloire de Dieu, selon la signature de JS Bach lui-même, inscrite sur ses manuscrits, ce 29 juillet, …). Les deux concerts des 29 et 30 juillet sont le prolongement d'un cycle JS BACH exceptionnel ayant débuté le 27 juillet dernier.



_____



LIRE notre **[présentation précédente du cycle JS BACH pour Musique & Mémoire 2017 (27-30 juillet 2017)](#)**, avec compte rendu-complet du cd La Cité céleste pas Alia Mens, et notre entretien exclusif avec Olivier Spilmont à propos des cantates de Jean-Sébastien Bach.
http://www.classiquenews.com/vosges-du-sud-dernier-week-end-js

-bach-au-festival-musique-memoire/

_____

Samedi 29 juillet, 21 h
Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains
Soli Deo Gloria
Un office pour l'anniversaire de la Réforme
Kyrie et Gloria – Missa brevis BWV 233
Cantate Mit Fried und Freud BWV 125, 1725 (pour la fête de la Purification)
Cantate Ein' feste Burg ist unser Gott BWV 80, 1724 (pour la fête de la Réforme)
Cum Sancto Spiritu – Missa brevis BWV 233

Alia Mens
Jenny Högström, soprano
Marie Frédérique Girod, soprano
Cécile Achille, soprano
Pascal Bertin, alto
Damien Ferrante, alto
Anaîs Bertrand, alto
Dàvid Szigetvàri, ténor
Stéphen Collardelle, ténor
Pierre Perny, ténor
Victor Sicard, basse
Geoffroy Buffière, basse
René Ramos Premier, basse
Stéphanie Paulet, premier violo,

Fiona Emilie Poupard, violon
Varoujan Doneyan, violon
Stephan Dudermel, second violon
Benjamin Lescoat, violon
Simon Heyerick, alto
Myriam Mahnane, alto
Jérôme Vidaller, violoncelle
Ronan Kernoa, violoncelle
Christian Staude, contrebasse
Niels Coppalle, basson
Anna Besson, traverso
Laura Duthuillé, hautbois
Vincent Blanchard, hautbois
Nathalie Petibon, hautbois
Jeroen Billiet, cor
Yannick Maillet, cor
Eulalie Poinsignon, orgue positif
Olivier Spilmont, direction

Dimanche 30 juillet, 21 h
Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains
Collegium musicum II
Concerto Brandebourgeois n°1 en fa majeur BWV 1046
Concerto pour 2 violons en ré mineur BWV 1043
Concerto Brandebourgeois n°3 en sol majeur BWV 1048

Alia Mens
Stéphanie Paulet, premier violon et violon piccolo
Stéphan Dudermel, violon
Fiona Emilie Poupard, violon
Varoujan Doneyan, violon
Benjamin Lescoat , violon

Simon Heyerick, alto
Myriam Mahnane, alto
Jérôme Vidaller, violoncelle
Ronan Kernoa, violoncelle
Nils de Dinechin, violoncelle
Christian Staude, contrebasse
Niels Coppalle, basson
Vincent Blanchard, hautbois
Laura Duthuillé, hautbois
Nathalie Petibon, hautbois
Jeroen Billiet, cor
Yannick Maillet, cor
Eulalie Poinsignon, orgue positif et clavecin
Olivier Spilmont, clavecin et direction

_____

LIRE aussi notre **présentation complète du Festival MUSIQUE & MEMOIRE 2017 : les 3 week ends** d'un voyage musical et artistique parmi les plus captivants de l'été 2017

LIRE la **critique complète du cd La Cité Céleste / Cantates de Weimar de Jean-Sébastien BACH par Alia Mens, Olivier Spilmont** (enregistrement de septembre 2016), CLIC de CLASSIQUENEWS du printemps 2017 (mai 2017) / et aussi notre **entretien exclusif d'Olivier Spilmont à propos des cantates de JS Bach**



VISITER **le site du festival MUSIQUE & MEMOIRE, édition 2017** :

http://www.musetmemoire.com/article.php?id=334

Infos & Réservations sur **le site du Festival MUSIQUE & MÉMOIRE 2017**

Musique Mémoire
SCÈNE BAROQUE VOSGES DU SUD



Samedi 29 juillet, 21 h
Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains

Soli Deo Gloria
Un office pour l'anniversaire de la Réforme

Kyrie et *Gloria* - *Missa brevis* BWV 233
Cantate *Mit Fried und Freud* BWV 125, 1725 (pour la fête de la Purification)
Cantate *Ein' feste Burg ist unser Gott* BWV 80, 1724 (pour la fête de la Réforme)
Cum Sancto Spiritu - *Missa brevis* BWV 233
Programme en création (commande du festival)

Alia Mens
33 artistes en scène

Profondément luthérien, Bach n'a pas manqué de célébrer dignement l'anniversaire de la Réforme en traitant bien sûr le choral emblématique *Ein feste Burg ist unser Gott*.

En s'appuyant sur le verso de la page de titre de sa cantate *Nun komm der Heiden Heiland* où Bach nota ce qu'il nomme lui-même l'ordonnance du culte divin, Alia mens propose d'entendre dans ce programme ce que fut approximativement le déroulement musical d'un office.

Les cantates (BWV 125 et 80) que Bach nomme « musique principale » sont donc restituées dans leur contexte musical d'origine : au centre de l'office après avoir entendu le *Kyrie* puis le *Gloria*.

Les jours de fête, ces deux prières communautaires étaient exécutées en musique figurée, c'est à dire avec les instruments.

Après la seconde cantate venait le *Sanctus*.

17 h > répétition publique

Réservation conseillée 03 84 49 33 46
Billetterie en ligne en cliquant ici

Compte rendu, concert. Saintes, le 19 juillet 2017. Desmarest, Purcell. Académie baroque européenne d'Ambronay, Paul Agnew



Compte rendu, concert. Saintes, le 19 juillet 2017. Desmarest, Purcell. Académie baroque européenne d'Ambronay, Paul Agnew, direction. Partis sur leur lancée, les responsables du festival de Saintes ont invité l'Académie baroque européenne d'Ambronay dirigée pour l'occasion par le ténor et chef Paul Agnew. Pour ce concert exceptionnel, c'est le mythe de Didon qui a retenu l'attention de l'artiste invité. Ont été programmées Didon de Henry Desmarest (1661-1741) et Dido and Aeneas de Henry Purcell (1659-1695).

Souveraine en fuite, Didon, fuyant Tyr à cause de son frère, meurtrier de son époux Sichée, avait obtenu sur le continent africain un morceau de terre équivalent à la surface d'une peau de boeuf; ayant fait couper la peau en lamelles, le

territoire de Carthage s’est révélé être plus important que prévu permettant ainsi l’essor du nouveau royaume. En face d’elle, le prince Enée, survivant, avec un petit groupe de troyens, de la guerre ayant opposé sa cité aux grecs coalisés, s’est épris de la Reine qui l’avait accueilli après une tempête. Les jalousies, les pressions incessantes des Dieux et des fantômes des troyens morts au combat contraignent Enée à quitter Carthage, abandonnant Didon au désespoir et à la mort.

Ambronay à Saintes

Pour commencer le concert, Paul Agnew présente de larges extraits de la Didon d’Henry Desmarest (1661-1741). L’opéra reste peu connu, il est riche cependant de très belles pages.
Les jeunes artistes, chanteurs et musiciens sont excellents, soucieux d’intensité comme de précision. Musicalement, l’orchestre est remarquablement dirigé par Paul Agnew, vocalement les jeunes chanteurs sont tous très bons : ligne de chant impeccable, justesse; et même si la diction est parfois aléatoire, y compris pour les français qui ont parfois tendance à manger leurs mots, la performance est excellente. Dans le rôle-titre, se distingue nettement la très belle réalisation de Déborah Cachet dont la voix est prometteuse.
En revanche, le Dido and Aeneas d’Henry Purcell (1659-1695) est plus connu. Courte, environ quarante-cinq minutes, elle regorge de très belles mélodies bien réparties entre les protagonistes. Là encore, notons la très efficace Dido de Déborah Cachet. A ses côtés Jean Christophe Lanièce, déjà bien chantant dans l’oeuvre de Desmarets, campe un Enée convaincant et la Belinda de Aurora Pena Llobregat ne manque pas de personnalité. Dernier rôle notable, la magicienne méchante et retorse à souhait du jeune contre ténor Alberto Miguélez-Rouco. Les musiciens, qui jouent sous la direction du premier violon, participant avec délice à la mise en espace, réglée par Paul Agnew.

Reconnue comme une académie de grande qualité tant pour l'enseignement que pour ses productions, l'Académie baroque européenne d'Ambronay présente une nouvelle production de haute volée avec de jeunes musiciens en cours de professionnalisation, tant parmi les chanteurs que parmi les musiciens. La présence de Paul Agnew, qui veille à l'enseignement et à la transmission, est une motivation supplémentaire pour les jeunes artistes. Le résultat parle de lui-même.

_____

Saintes, le 19 juillet 2017. Henry Desmarest(1661-1741) : Didon (extraits) : Déborah Cachet (Didon, Aurora Pena Llobregat (Anne), Clément Debieuvre (Enée), Renaud Bres (Iarbe), Jean Christophe Laniècе (l'ombre de Sichée, Jupiter), Kerstin Dietl (une Carthaginoise, Henry Purcell (1659-1695) : Dido and Aeneas : Déborah Cachet (Dido) Jean Christophe Laniècе (Aeneas), Kerstin Dietl (Belinda, deuxième sorcière), Aurora Pena Llobregat (seconde femme, première sorcière), Alberto Miguélez-Rouco (magicienne), Jonas Descotte (l'esprit), Etienne Duhil de Bénazé (le marin). Académie baroque européenne d'Ambronay, Paul Agnew, direction.